

Au Yémen, l'afflux de près de 200 000 personnes déplacées fait exploser les besoins en santé

7 octobre 2026

Depuis la reprise des affrontements au Yémen, Première Urgence Internationale constate une hausse généralisée des besoins humanitaires et de la demande en soins de santé.

Les combats qui s'intensifient depuis début septembre sur la côte ouest du Yémen, notamment autour de la ville côtière de Mokha, ont déplacé **près de 200 000 personnes**. Les affrontements ont déjà fait 959 morts et plus de 4 200 blessés, selon les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Face à des besoins humanitaires en hausse et un accès aux soins entravé, Première Urgence Internationale, l'ONG du dernier kilomètre, reste pleinement mobilisée et opérationnelle. Depuis ses bases de Mokha et Hodeïdah, l'organisation continue de soutenir 21 structures de santé dans les gouvernorats de Taïz, Lahj et Hodeïdah. À ce jour, **20 de ces 21 structures sont opérationnelles.**

Nos équipes poursuivent les consultations de soins de **santé**, assurent des services de **nutrition** et la prise en charge du **choléra**. **Les centres thérapeutiques nutritionnels de Mokha et Hays restent également opérationnels.** Au mois de septembre, le centre de traitement de la diarrhée de Hays a enregistré **357 cas suspects de choléra et confirmé 20 autres cas en laboratoire.**

Cette continuité des soins est d'autant plus cruciale que **les déplacements répétés et les conditions précaires d'hébergement chez des proches, dans des tentes ou des abris de fortune favorisent la propagation de maladies** : choléra, la rougeole, le paludisme et la dengue. Cette situation exacerbe également la détresse psychosociale des populations.

« Les récents événements sur la côte ouest du Yémen, et particulièrement autour de notre base opérationnelle à Mokha, nous rappellent à quel point **le contexte reste fragile et volatile,** » souligne **Camille Saulnier, Directrice Pays de Première Urgence Internationale au Yémen.**

« Notre priorité est de **maintenir le lien vital** avec les populations affectées. Nos structures de santé ont rapidement repris la prise en charge des cas de malnutrition et les consultations de santé primaire. Maintenir ces **services de première ligne** au plus près des communautés est **indispensable pour répondre aux besoins critiques de ces familles.** »

Malgré l'insécurité permanente qui freine l'accès aux centres de santé, l'absence de personnel soignant et la suspension de certaines activités, l'association adapte en permanence son dispositif pour maintenir une réponse d'urgence dimensionnée aux besoins croissants des populations.

Contact presse : Juliette Maigné (jmaigne@premiere-urgence.org) au +33 7 83 42 57 19.